

Repères chronologiques

Françoise Lucbert

Volume 39, Number 159, Summer 1995

L'Europe symboliste

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53439ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lucbert, F. (1995). Repères chronologiques. *Vie des arts*, 39(159), 14–15.

REPÈRES

CHRONOLOGIQUES

Françoise Lucbert



Pierre PUVIS DE CHAVANNES, *Le ballon*, 1870, Huile sur toile, Musée d'Orsay, Orsay (France).

1876 Le critique et romancier naturaliste Émile Zola emploie le terme «symbolisme» pour dénigrer les œuvres que Gustave Moreau présente à Paris au Salon annuel de peinture.

1877 À Londres, le peintre d'origine américaine James Abbott Whistler intente un procès au critique d'art Ruskin qui l'avait accusé de «jeter un pot de peinture à la face du public». L'art de Whistler connaîtra un réel succès auprès des symbolistes français et belges.

1878 Gustave Moreau participe à l'exposition de peinture présentée lors de l'Exposition universelle de Paris. Ses œuvres *L'Apparition* et *Salomé dansant devant Hérode* auront une influence décisive sur les peintres et sur les poètes symbolistes.

1879 Odilon Redon publie son premier album de lithographies *Dans le Rêve*. Ces œuvres étranges et fantastiques suscitent l'admiration des créateurs opposés au naturalisme. Il en est de même pour les gravures que le belge Félicien Rops exécute pour *Les Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly.

1880 Paul Verlaine publie à compte d'auteur son recueil de poèmes *Sagesse* à l'époque où le poète Stéphane Mallarmé inaugure ses soirées littéraires du mardi, important lieu de rencontre de la génération symboliste.

1881 La première exposition personnelle de Redon a lieu dans les bureaux de la revue *La Vie Moderne*. Deux revues d'avant-garde littéraire et artistique voient le jour à Bruxelles: *La Jeune Belgique* et *L'Art moderne*.

1882 Le critique Émile Hennequin signe le premier article élogieux sur Redon à l'époque où l'artiste expose des fusains et l'album *À Edgar Poe* au journal *Le Gaulois*. Le public français découvre l'art des Allemands Arnold Böcklin et Max Klinger par l'entremise du poète symboliste Jules Laforgue.

1883 L'écrivain Joris-Karl Huysmans célèbre Moreau et Redon dans son livre de critique *L'Art moderne*. Puvis de Chavannes et Rops illustrent des thèmes à la mode: le premier peint *Le rêve* tandis que le second achève la suite d'aquarelles *Les Sataniques*.



Edward BURNE-JONES, *Les femmes chasseresses*, vers 1870-75, Huile sur toile, The John & Mable Ringling Museum of Art, Sarasota (Floride).

1884 Deux des plus importantes sociétés d'artistes de la fin du siècle tiennent leur premier Salon. Celui des XX se déroule à Bruxelles sous l'égide d'Octave Maus; celui de la Société des Artistes Indépendants comprend des œuvres de Redon. En mai, paraît à Paris le premier numéro de *La Revue Indépendante*, mensuel d'avant-garde qui deviendra une importante revue symboliste. Au cours du même mois, Huysmans publie *À Rebours*, roman qui marque la rupture entre naturalisme et symbolisme.

1885 L'engouement des symbolistes parisiens pour la musique et les idées de Richard Wagner (décédé en 1883) suscite la création de *La Revue wagnérienne*, mensuel pour lequel Redon et Fantin-Latour exécutent des lithographies.

1886 Les aquarelles de Gustave Moreau présentées à la galerie Goupil obtiennent un véritable succès dans les cercles symbolistes. Odilon Redon et Paul Gauguin participent à la 8^e et dernière exposition impressionniste. Le symbolisme naît officiellement en tant que mouvement littéraire grâce à la parution du manifeste de Jean Moréas (*Le Figaro*, 18 septembre). Les poètes symbolistes collaborent aux nouvelles revues *La Wallonie* (Bruxelles), *La Pléiade*, *Le Décadent*, *La Vogue* et *Le Symboliste*.

1888 Paul Gauguin et Émile Bernard élaborent les bases du synthétisme pictural lors d'un séjour en Bretagne. Paul Sérusier, qui avait peint *Le Talisman* selon les principes de Gauguin, s'associe à des peintres fréquentant l'Académie Julian (Maurice Denis, Paul Ranson, Édouard Vuillard, Pierre Bonnard) pour fonder le groupe des Nabis.

1889 Gauguin expose *La vision après le sermon* (1888) à l'exposition bruxelloise des XX. Quelque temps plus tard, se tient à Christiania la première exposition personnelle d'Edvard Munch, artiste norvégien qui fréquente les cercles symbolistes. À Paris, Gauguin organise l'exposition du «Groupe synthétiste et impressionniste» dans un café aménagé par M. Volpini sur le site de l'Exposition universelle. Séduit par l'art de Gauguin et de Bernard, le jeune Albert Aurier invite les deux peintres à écrire pour son journal *Le Moderniste Illustré*. En avril, Léon Deschamps fonde *La Plume*, revue artistique et littéraire à laquelle collaborent de nombreux symbolistes. Vers la fin de l'année, Huysmans fait l'apologie de Moreau, de Whistler et de Rops dans son second recueil de critique d'art (*Certains*).

1890 Quelques mois avant la mort de Van Gogh, le critique Albert Aurier publie le premier article à la gloire du peintre dans le premier numéro de l'un des plus importants organes symbolistes (*Le Mercure de France*). L'état de crise au sein de la Société des artistes français suscite la création d'un second Salon qui sera favorable à la tendance symboliste. En août, Maurice Denis expose sa théorie du «néo-traditionnisme» dans les pages de la revue *Art et Critique*.



Fernand KHNOPFF,
La voile, vers 1887,
Fusain et crayon,
The Art Institute of Chicago,
Chicago (USA).



Émile BERNARD,
Les 4 saisons, 1891,
Paravent,
Collection particulière.

1891 Aurier consacre Gauguin comme le chef du symbolisme pictural dans son manifeste du symbolisme en peinture (*Le Mercure de France*, mars). Thadée Natanson, véritable mécène pour les Nabis, établit *La Revue blanche* à Paris. La première exposition des «Peintres impressionnistes et symbolistes» (galerie Le Barc de Boutteville) comprend des œuvres de Bernard, Bonnard, Denis, Filiger, Gauguin, Henry de Groux, Ranson, Roussel, Sérusier, Van Gogh et Vuillard.

1892 Le romancier et critique d'art Joséphin Péladan fonde le Salon de la Rose+ Croix, grande exposition d'art symboliste qui se tient annuellement jusqu'en 1897. L'année est également marquée par la disparition prématurée du critique Albert Aurier et par la création de nombreuses petites revues idéalistes ou mystiques.

1893 En Allemagne, Edvard Munch peint *Le cri* alors que la première exposition de la Sécession munichoise est présidée par le peintre symboliste Franz von Stuck. À Paris, Ambroise Vollard ouvre une galerie qui s'attache à promouvoir certains artistes symbolistes.

1894 À Bruxelles, l'exposition de La Libre Esthétique succède au Salon des XX. La revue *La Plume* inaugure son premier salon de peinture à Paris. *La Plume* consacrera des livraisons spéciales à Puvis de Chavannes, Rops, Ensor, de Groux, Rodin et Armand Point. De plus en plus de galeries présentent des expositions individuelles d'artistes symbolistes.

1895-1896 Plusieurs symbolistes participent à la première Biennale de Venise et au premier Salon de l'Art nouveau à l'hôtel Bing. En Belgique, le peintre Jean Delville crée «Le Salon d'art idéaliste». Animée par un esprit similaire, la revue *L'Art et la Vie* organise à Paris la première exposition des «Artistes de l'âme».

1898-1914 Ces années marquent la reconnaissance officielle du symbolisme artistique. La mort de nombreux peintres de cette tendance (Beardsley, Burne-Jones, Moreau, Rops, Puvis de Chavannes, Segantini, Gauguin) de même que l'émergence de nouvelles écoles (fauvisme, cubisme, futurisme, etc.) n'arrêtent pas l'évolution du mouvement. Le symbolisme continue à se développer en Europe jusqu'à l'aube de la Première guerre mondiale. □



Gustav, KLIMT,
Nuda Veritas, 1899,
Huile sur toile,
Österreichische
Nationalbibliothek
Theatersammlung,
Vienne (Autriche).